

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

- GEL** 4 épisodes de gel se sont succédés les 19, 21, 22 et 23 avril, engendrant de nombreux dégâts sur le vignoble
- BLACK-ROT** La pression a été forte ces dernières années. Surveillez le risque de pluie. Soyez très vigilant sur les parcelles en bio, taille rase et à historique
- MILDIU** La maturité de la masse des œufs est atteinte. Des contaminations épidémiques sont possibles ce weekend compte tenu des précipitations annoncées.
- OIDIUM** Le stade de sensibilité arrive sur les parcelles avancées et cépages sensibles.
- VERS DE LA GRAPPE** Le vol est en cours.

METEO

- Cumul de précipitations de la semaine précédente (du 08 au 14 avril) Données météo France**



- Prayssac : 3.8 mm
- St Vincent Rive d'Olt : 3.5 mm
- Sauzet : 4.2 mm
- Soturac : 4 mm

- Prévisions du 24 avril au 29 avril 2024 (Source Météo Plein Champ – Caillac)**

Pour les jours à venir, les températures devraient remonter. Un temps nuageux et pluvieux est attendu.

	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27	Dimanche 28	Lundi 29
Températures	4-14	7-15	8-18	8-22	11-24	11-23
Pluies	0-2	4-8	2-5	8-17	11-20	9-14
Tendances						



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Syndicat de Défense des
vins AOC Cahors, Chambre
d'agriculture du Lot,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SODEPAC, Vinotalie Cave
des Côtes d'Olt

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

GEL DE PRINTEMPS



Dégâts de gel –Photos Chambre d'Agriculture du Lot et Vinovallée

Les gelées successives ont été sévères, l'ensemble du vignoble a fortement été impacté. La particularité de cet épisode de gel 2024, est qu'il intervient à des stades très avancés (boutons floraux agglomérés : stades observés habituellement vers le 10 mai soit 15 à 20 jours d'avance). Sur des gelées de printemps classiques, les bourgeons secondaires ou tertiaires, bien que beaucoup moins fructifères, peuvent compenser une part de la perte. Cette année ces mêmes bourgeons ont aussi été impactés.

La vigne est sensible dès l'apparition des jeunes feuilles qui sont riches en eau. En situation de forte humidité, les jeunes pousses peuvent geler à partir de -2 à -3°C alors qu'en situation plus sèche (hygrométrie <60%), elles peuvent résister à -4 voire -5°C.

Ces gelées n'entraînent jamais la mort de la vigne même si elles peuvent détruire la récolte. Elles prennent la forme de gelées blanches (refroidissement des organes végétaux et du sol par rayonnement) ou de gelées noires (arrivée de masses d'air froid et sec à une température en général de -7 à -9°C, associée à du vent).

Que faire après un gel de printemps ? (source : IFV)

• L'estimation des dégâts :

Estimer des dégâts après un gel de printemps est nécessaire pour optimiser les travaux à mettre en œuvre. Les dégâts ne peuvent être évalués précisément qu'à partir de la reprise de croissance de la vigne (soit environ 3 semaines après l'épisode gélif).

- Des dégâts jusqu'à 40% : la vigne va compenser la perte de récolte par les autres rameaux indemnes (*si les conditions climatiques à la floraison sont optimales, la récolte pourra être pleine*).
- Des dégâts entre 40 et 60 % : la récolte sera partielle et il faudra veiller à assurer le bois de taille pour l'hiver suivant.
- Des dégâts supérieurs à 60 % : il n'y aura pas ou peu de récolte. L'objectif principal sera de faire du bois de taille pour l'hiver prochain et préserver l'architecture du cep.

Attention – Aucune intervention ne doit être entreprise sur les vignes avant le redémarrage de la végétation. Il est inutile d'enlever les rameaux gelés qui se dessècheront naturellement.

L'apport de fertilisant ou de biostimulant pour favoriser la reprise de la pousse est inutile après un épisode gélif, la vigne n'absorbant l'azote qu'à partir du stade 5-6 feuilles. La vigne va enclencher seule des processus de cicatrisation et la reprise de végétation.

• L'ébourgeonnage :

Lorsque les dégâts ne dépassent pas les 40%, l'ébourgeonnage doit donc être réfléchi de manière habituelle.

En revanche, au-dessus de 40% de perte, l'ébourgeonnage doit en priorité permettre d'assurer du bois de taille pour l'hiver. Soigner l'ébourgeonnage après un épisode de gel pour éviter un développement trop important de rameaux et maintenir une vigueur satisfaisante.

L'ébourgeonnage après un gel est très utile car il permet un gain économique en étant plus rapide que la taille. En effet, la réalisation d'un ébourgeonnage est essentielle après des dégâts de gel importants pour éviter des chantiers de taille longs et fastidieux l'hiver suivant (la taille de vignes gelées et non ébourgeonnées nécessite 30 à 40 % de temps supplémentaire).

L'ébourgeonnage favorise également l'aération du feuillage améliorant ainsi l'induction florale pour l'année suivante. Enfin il permet de choisir les bois pour reconstruire le cep et ainsi préserver son architecture.

L'ébourgeonnage des vignes gelées doit être raisonné selon trois critères :

- éliminer les pampres pour privilégier les repousses de bourgeons sur la tête;
- conserver un rameau dans le flux de sève sur la tête de la souche pour former un courson;
- conserver au moins un rameau sur du bois d'un an pour conserver une branche qui porte des fruits.

- **La protection phytosanitaire :**

Pour les parcelles gelées jusqu'à 60 %, la protection phytosanitaire doit s'envisager normalement en fonction des stades phénologiques du feuillage restant. Il est nécessaire d'attendre que la végétation redémarre sur les parcelles plus touchées et attendre le stade 7-8 feuilles étalées, pour débiter la protection de la vigne et ainsi préserver les bois.

Dans quelles situations faut-il tailler après des gelées de printemps ?

Trois cas de figure différents peuvent être rencontrés :

- tous les rameaux, feuilles et grappes sont détruits. Il n'y a rien à faire, les yeux latents, situés à la base des rameaux vont donner une nouvelle végétation réduite de pousses fructifères ;
- il persiste quelques rameaux feuillus bien vivants sans aucune grappe. C'est le seul cas où la taille est indispensable afin de redonner un aspect équilibré aux souches, éviter le développement anarchique des entre-cœurs et produire des bois utilisables pour la taille suivante. Sur les vignes en Guyot, on peut procéder en rabattant les rameaux atteints à quelques millimètres de leur point de naissance. Les yeux latents reformeront la végétation. Sur les vignes en Cordon de Royat, on peut procéder comme sur le Guyot ou bien supprimer totalement le rameau supérieur sur le courson, et en rabattant le rameau inférieur à quelques millimètres.
- dans le cas de figure où la souche posséderait encore des jeunes grappes vivantes, il n'y a aucune taille à réaliser.

STADES PHENOLOGIQUES



Stade 12 : inflorescence visible



Stade 15 : boutons floraux agglomérés

Photos Chambre d'Agriculture – stades selon échelle Eichlorn et Lorenz

Suivant les secteurs et les cépages, parmi les parcelles non impactées, le stade majoritaire est « 4-5 feuilles ». Les parcelles les plus précoces sont au stade « grappes séparées ».

BLACK ROT (*GUIGNARDIA BIDWELLII*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade sortie des feuilles (stade 6).

Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps (**présence d'inoculum, pluies et températures supérieures à 9°C**), les contaminations peuvent être précoces.

Dans les situations ayant subi de **fortes attaques** les années antérieures, et en présence, notamment, de **baies momifiées**, il pourrait être nécessaire **d'anticiper la période de risque** (plus précoce que la période de risque « classique » du mildiou. **Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès l'étalement des feuilles.**

• Situation au vignoble

Sur les parcelles atteintes en 2023, la présence de baies momifiées constitue un inoculum pour de nouvelles contaminations. Ces grappes momifiées sont souvent présentes sur les vignes conduites en taille rase. Pas de symptômes détectés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Les différentes pluies du mois d'avril ont pu engendrer des contaminations. Des pluies sont prévues, de nouvelles contaminations pourraient avoir lieu.

Le stade sensibilité est atteint. Soyez vigilant, et d'autant plus sur les parcelles fortement impactées les années précédentes ainsi que les parcelles en AB.

Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes ont été importants l'année N-1. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées lors de fortes pluies.

Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

les rameaux porteurs de chancres et les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille et sortis de la parcelle. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.

MILDIU (*PLASMOPARA VITICOLA*)

• Maturité des œufs (suivi laboratoire IFV)

La maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire. Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès fin mars, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions extérieures. La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Situation depuis le 10 avril : Des germinations ont été observées après 24h en conditions extérieures sur plusieurs lots. Ces observations laissent supposer que les œufs sont mûrs. Des contaminations épidémiques sont possibles en cas de pluies significatives.

Clés d'interprétation du Potentiel Système :

*Les contaminations pré-épidémiques sont des épisodes de contaminations de faible ampleur et souvent non-identifiées au vignoble. A la différence des **contaminations épidémiques** qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, **les contaminations pré-épidémiques** sont généralement sans gravité.*

*Rappelons que les **contaminations épidémiques** ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).*

• **Modélisation** (*potentiel système IFV*) :

Situation au 21 avril : La pression a diminué cette semaine, elle est moyenne ou faible selon le secteur. Des contaminations **pré-épidémiques** de très faible intensité ont été modélisées sur le point de Gaillac. Le stade maturité de la masse des œufs est atteinte aujourd'hui.

Simulation du 22 au 29 avril : La maturité de la masse des œufs est imminente, avec quelques jours de retard par rapports aux prévisions, en lien avec les faibles températures enregistrées. Cependant, la pression continue à diminuer et sera faible sur l'ensemble des secteurs à J+7. Des cumuls importants seront donc nécessaires selon le modèle pour entraîner des contaminations épidémiques.

Évaluation du risque : Les données du laboratoire conjuguées à celles du modèle indiquent une maturité de la masse des œufs acquise en secteurs précoces et imminente en secteur tardif

Des **contaminations épidémiques** pourraient avoir lieu avec les pluies prévues ce week-end (20 mm en une seule fois ou 40 mm cumulés). **Le risque augmente donc cette fin de semaine.**

Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

+ la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)	OUI
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant	OUI
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)	OUI (à réévaluer en fonction des précipitations du week-end)

OÏDIUM (*ERYSIPHE NECATOR*)

• **Éléments de biologie**

Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

Pour les situations à haut risque (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes): la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées.

Pour les parcelles peu sensibles : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, boutons floraux séparés).

• **Situation dans les parcelles**

Pas de symptômes observés.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours pour les parcelles/cépages sensibles). Sur la majorité des parcelles, la période de risque ne démarre qu'au stade boutons floraux séparés).

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

VERS DE LA GRAPPE (*LOBESIA BOTRANA*)

• **Éléments de biologie**

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, pour sa biologie, il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

- **Situation au vignoble**

Les captures sont faibles. Pas de pontes observées.

- **Modélisation (LOB,IFV)**

Les pontes se terminent, tout début des éclosions modélisées

Évaluation du risque : Il n'y a pas d'interventions à prévoir sur la 1^{ère} génération. C'est le niveau de dégâts en G1 qui permettra d'évaluer la pression. Pensez à relever les pièges

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>

Les diffuseurs doivent être posés au plus vite.

ÉRINOSE (COLOMERUS VITIS)

- **Éléments de biologie**

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

- **Situation dans les parcelles**

Quelques symptômes observés.

Évaluation du risque : La période de gestion de ce ravageur est terminée car le stade est dépassé.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de biocontrôle est possible et efficace. Liste des produits de biocontrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Erinose : Symptômes sur feuille - Photo CA81

DIVERS

- **Court noué**

Des symptômes de fasciation et Court noué sont visibles

Le court noué est une maladie virale transmise par des nématodes vecteurs. Les rameaux sont parfois aplatis, et surtout révèlent des entre-noeuds plus courts, parfois des doubles noeuds. Ils montrent aussi une croissance en « zig-zag », des fasciations et des bifurcations. La prolifération de courts rameaux confère à la vigne un port buissonnant. (Ephytia)



Symptôme de court noué - Photo Vivalie

- **Chlorose**

Quelques symptômes de chloroses (Carence en Fer) sont observés.



*Chlorose : Symptômes sur feuille – photo
Chambre d'agriculture*

Prochain BSV le 30 avril

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Lot, SODEPAC, CAPEL, Vitivista, Vinalie Cave des Côtes d'Olt et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.